

L'R NA JOIE

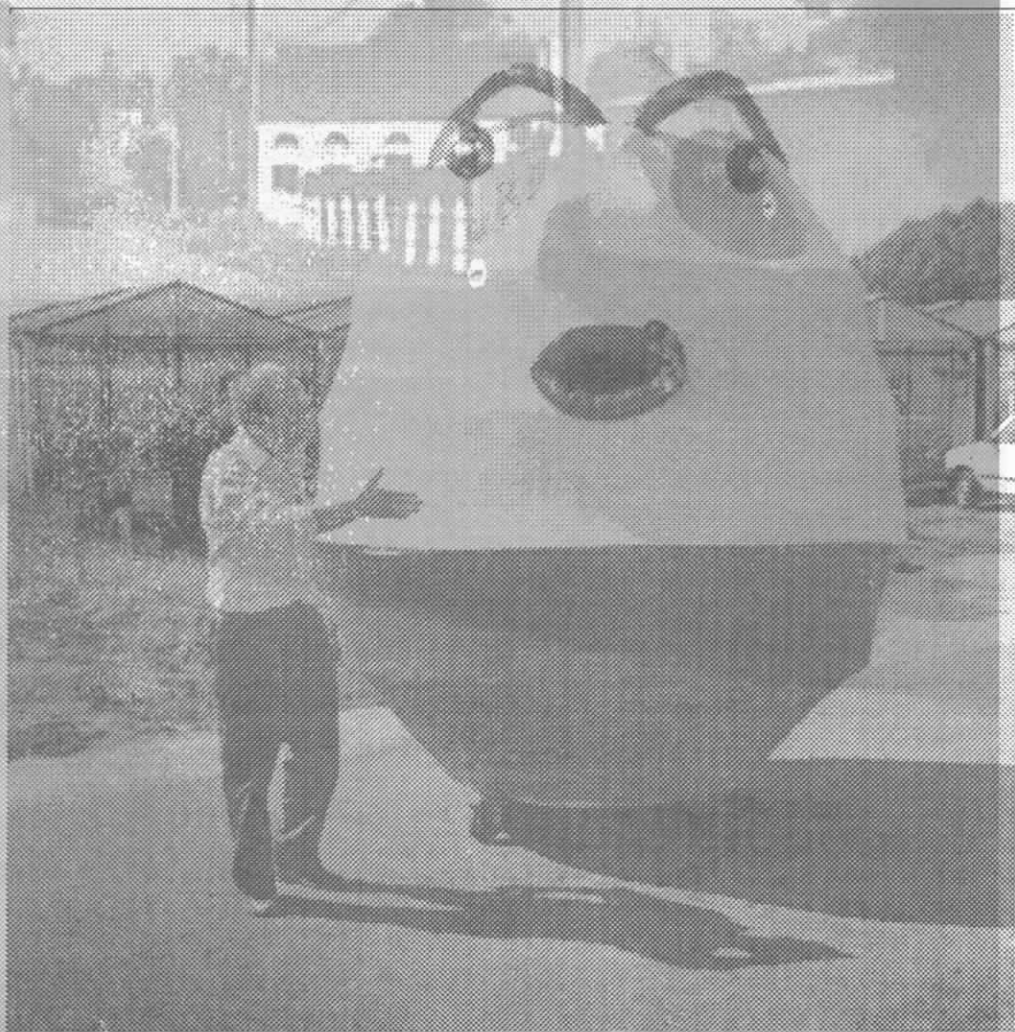
N° 255 du
5 déc 1998
26^e année

Feuilleton d'info mensuel publié pour les Ernageois avec l'aide de l'a.s.b.l. Ernage Animation.

Editeur responsable : José JACOBS, drève de Linoy, 6 - 5030 Ernage.

Mise en page et impression : Roland VANHAUWAERT.

Distribution : Eugène DEHOUX, Colette & Serge JORIS, Georgette & Robert NOEL,
Eliebeth LACROIX, Marie-Christine SCHÜMMER, Marie-Thérèse & Roland THOMAS.



Ce petit journal est le vôtre. Son contenu dépend de vos articles qui, pour le prochain numéro, doivent nous parvenir avant le 20 du mois courant.

Paraît le premier samedi du mois, sauf au mois d'août.



BIDIBULE.

Un grand merci aux personnes qui ont répondu à mon avis de recherche.

Qu'est-ce que le Bidibule ?

Il est probable que nombre d'Ernageois ignorent qu'Ernage a possédé plus que nos deux géants vedettes (Mathilde et Joseph) mais qu'un troisième a également existé : le Bidibule. Celui-ci aurait dû fêter ses 10 ans en l'an 1999; j'ai donc demandé à notre as de l'impression d'illustrer cet article.

Quelle fut son histoire ?

A cette époque, un mouvement regroupant de nombreux jeunes vit le jour (présidé par Jean-Philippe Luxen et soutenu par l'a.s.b.l. Ernage Animation). En autres activités, collectivement, ils prirent l'initiative de participer à la fête en créant un personnage. Après réflexions, ils imaginèrent un géant en forme d'oeuf; Mr Michel Evrard II dressa les plans et fournit divers matériaux.

Encore fallait-il le réaliser !

Les concepteurs du projet trouvèrent «l'homme-clé», Mr Emile Haulotte qui, avec compétence et professionnalisme, souda le «squelette» et visiblement cela ne fut pas une mince affaire; en effet, les prévisions de travail d'une petite journée se transformèrent en plus d'une semaine, parfois sous un soleil épuisant, mais ce monsieur ne se départit jamais de son ouverture d'esprit, de son entrain, de son sourire et de son amabilité. Pour le terminer, il restait à le recouvrir et à le colorier; les plus courageux fournirent le dernier effort. Le résultat final fut une réussite. Pour la petite histoire, un système ingénieux devait projeter des bulles par sa grande bouche souriante; cela resta simplement une idée car l'existence de Bidibule fût éphémère, une seule sortie à la fête de 1989.

Qu'en conclure ?

Lors de ma «petite recherche» afin de vous retracer cet historique, j'ai été frappée par le bon souvenir gardé par les participants à cette aventure, par la bonne humeur, l'esprit d'équipe ainsi que par la compréhension régnant entre les générations. Et en ce temps d'approche de Noël, c'est une réalité bien réjouissante.

Yolande EVRARD.



EXPRESSIONS 1998 (1)

La Chorale St Barthélemy adresse un très chaleureux merci aux nombreux collaborateurs qui ont permis la mise sur pied et le bon déroulement de la mémorable manifestation artistique «Expressions 98», le week-end des 21 et 22 novembre.

Merci d'abord à l'Asbl Ernage Animation, qui a accepté de patronner cette activité. Un merci particulier à son délégué technique, dont l'aide très dévouée fut fortement appréciée. Merci également au Centre Culturel de Gembloux pour l'aide logistique qu'il nous a accordée.

Merci à la trentaine d'artisans, peintres, aquarellistes, céramistes, modelleurs, miniaturistes, décorateurs, sculpteurs, brodeurs, patchworkeuses, fleuristes, artistes de la photo, etc., qui par un apport d'oeuvres de grandes qualités et d'originalité ont contribué à la réalisation d'une exposition d'un niveau artistique tout à fait surprenant.

Merci aux divers chanteurs, instrumentistes, poètes, conteurs, danseuses, comédiens, artistes du cirque, etc., qui nous ont fait la démonstration de leurs talents lors du vernissage de l'exposition et lors du récital du samedi 21 novembre, ainsi que durant l'apéritif offert le dimanche 22 novembre. En plus des chorales Canticorum de Gembloux et St Barthélemy d'Ernage, ils étaient également près d'une trentaine à l'affiche de ces moments forts du week-end. Merci au public d'Ernage, de Gembloux et d'ailleurs, qui, par son affluence, a donné à cette manifestation une audience dépassant largement nos espérances.

Merci à celle qui eut l'idée géniale d'inviter les Ernageois(es) à s'associer à la confection du «Patchwork de l'amitié», patchwork qu'elle a assemblé avec tant de goût. Quelques messieurs, paraît-il, portent encore aux doigts les stigmates de cette initiation à la couture ...

Merci à tous ceux et celles qui ont travaillé dans l'anonymat des coulisses pour assurer le bon déroulement de ce week-end : nous songeons en particulier à notre fidèle et talentueux monteur-décorateur, aux déménageurs en tous genres, au cinéaste et au photographe de service, aux surveillants diurnes et nocturnes des lieux (un certain veilleur de nuit s'y est même taillé une ronflante réputation), à celles qui veillèrent à pouvoir offrir une petite restauration de qualité aux visiteurs, etc.

Last but not least, merci à Jean-Luc, l'administrateur de la paroisse, d'avoir offert pour cette manifestation le cadre prestigieux de l'église d'Ernage.

La communauté ernageoise s'est ainsi révélée particulièrement riche en talents artistiques, qui, l'espace d'un week-end, ont pu rimer et s'exprimer à l'unisson. Certains sont, pour l'occasion, sortis de l'ombre pour la première fois. D'autres, tel un arlequin, ont refait surface magiquement. Puisse Expressions 1998 être

pour tous ces talents un réel encouragement à persévérer dans leurs merveilleuses activités artistiques.

Avec notre cordial et musical bonjour,
La Chorale St Barthélemy
et son Comité organisateur d'Expressions 1998



EXPRESSIONS 1998 (2)

R	COMME	RÉUSSITE
E	COMME	EXCEPTIONNEL
U	COMME	UNIQUE
S	COMME	SENSATIONNEL
S	COMME	SUPER
I	COMME	IMPECCABLE
T	COMME	TALENTUEUX
E	COMME	EXPRESSIONS 98 À ERNAGE.

REUSSITE, c'est le mot qui vient à l'esprit de chacun pour évoquer le week-end Expressions 98 qui a eu lieu en l'église d'Ernage ces 21 et 22 novembre. Le temps d'un week-end, par on ne sait quels coups de baguette magique, notre église s'est transformée en Pays des Merveilles.

Samedi 21 novembre, à 18 h, un verre de vin à la main, nous sommes plusieurs à passer de l'autre côté du Miroir et ... comme Alice guidée par le Lapin blanc, nous sommes éblouis par tant de merveilles. Nous n'avons pas assez de 2 yeux et de 2 oreilles pour admirer et écouter tout à la fois.

Quelle découverte ! De nombreux talents, souvent méconnus se révèlent fièrement aux côtés d'artistes de renom et ceux-ci ne portent pas ombrage à ceux-là, au contraire, chaque œuvre exposée donne encore un peu plus d'éclat à ses voisins.

C'est cela sans doute l'Amitié !

Pendant la soirée, les musiciens et les poètes rivalisent avec les danseurs, les chanteurs et les acteurs pour nous offrir un spectacle inoubliable. Certains moments sont si intenses que même les chaises les plus dures nous semblent confortables.

De temps à autre, au fond de l'église, quelques bouteilles s'entrechoquent gentiment pour rappeler à tous que l'homme et la femme ne vivent pas seulement de musique et de poésie ...

Dimanche matin, au Paradis, St. Barthélemy et Ste Cécile ne peuvent s'empêcher, devant tous les autres saints, de se lancer des petits clins d'œil de connivence et de fierté pour la prestation de la chorale durant la messe des artistes.

Mais aujourd'hui à Ernage, c'est déjà un peu le Paradis, puisque la messe se

prolonge par un apéritif agrémenté de poésies, de chansons et même de cirque.

Quel beau week-end, tout était réussi, que d'artistes dans notre village, Mais aussi que d'organisateurs talentueux, que d'enthousiasme, que de solidarité !

Ernage, quel beau patchwork d'amitiés.

M. Th. THOMAS



" Expressions 98 " (3)

Beaucoup sont restés sceptiques devant l'affiche que Francis FELIX et Philippe BODART se sont évertués à placarder dans le village et qui annonçait pour le week-end des 21 et 22 novembre l'événement inédit d " Expressions 98 ".

En entrant à l'église ces jours-là, ceux qui doutaient encore ont été éblouis par la dimension de l'événement. En parcourant les deux nefs et jetant un coup d'œil par-ci par-là, ils ont été surpris par la richesse de l'imagination et la qualité des réalisations de tant d'Ernageois devenus, pour la circonstance, autant de révélations.

La signification des deux mots imagination et dimension dont il vient d'être question, n'a peut-être pas été perçue comme il se devait, tant le soin apporté à l'ordonnance de l'exposition pouvait faire croire à la simplicité. Dans ce cas, c'est assurément perdre de vue les ressources de la pensée et de l'énergie auxquelles ont dû faire appel les organisateurs d " Expressions 98 " pour savoir et déterminer ce qu'il y avait lieu de mettre en valeur pour la circonstance. C'est surtout, pour ceux qui n'ont pas été témoins des préparatifs, perdre de vue les mois et les heures de déploiement physique après l'intellectuel qui a nécessité la parfaite ordonnance de cette merveilleuse réussite.

L'on brûle du désir de personnaliser certaines unités qui ont scellé leur nom à l'événement mais, est-ce bien nécessaire, sachant que " Expressions 98 " fut une initiative exclusive des membres de la chorale St. Barthélemy. Certes, en tant que créateurs, auront-ils déploré après coup telle ou telle fausse note passée inaperçue aux yeux du grand public. Qu'à cela ne tienne, ce dernier en a eu plein la vue et il n'attend qu'une chose, c'est " Expressions 99 ". A moins que raisonnablement les responsables ne décident de postposer la fête.

En tout cas, grand bravo et félicitations à la chorale St. Barthélemy.

F. LABARRE.



Un sourire, une larme.

La plupart d'entre nous, que ce soit au masculin ou au féminin, ont eu comme maîtresse, à l'école gardienne ou petite école, feue mademoiselle Augusta BOSMAN.

Les plus anciens dont je fais partie eurent plutôt comme maîtresse, elle aussi décédée, la sœur aînée de mademoiselle Augusta.

Je ne me souviens plus moi-même de l'incident, mais que de fois n'ais-je pas entendu ma grand-mère paternelle, Césarie, ou maman Hortense raconter le "drame" que fut mon départ de la petite école. Ce jour-là, paraît-il, mes larmes étaient intarissables, non pas du tout parce que, en raison de mon âge, je devais quitter la petite école, mais du fait que j'allais être privé des exquis senteurs qu'exhalait le parfum dont ma maîtresse agrémentait son attrayante personne.

Te dirais-je pourquoi, ô ma petite école
J'ai tant pleuré le jour où je te dis adieu,
Elle était ma maîtresse, elle était mon idole ;
Je rêvais d'univers en contemplant ses yeux.

Un jour, elle choisit son chemin dans la vie.
Moi, grandissant un peu, j'acquis plus de raison.
Mais, je pense aujourd'hui, en mon âme attendrie,
Qu'elle avait la voix douce, elle sentait si bon.

F. LABARRE



TENNIS DE TABLE ERNAGEOIS

J'ai le plaisir de vous annoncer que, dès le 3 décembre 1998 et cela tous les jeudis de 18h30 à 22h30, je vous attends à la salle "La Concorde" pour une soirée de "détente".

Une petite participation vous sera demandée. Pour plus d'informations, n'hésitez pas à me contacter au 081/61.26.98 après 19h00.

Merci et à bientôt.

Guy SMEKENS.



Joseph et Mathilde font du cinéma

Ce samedi 4 novembre, les géants d'Ernage étaient invités par Benoît Mariage et toute son équipe à participer au tournage de quelques séquences de son premier long métrage « Les convoyeurs attendent ».

Benoît Mariage est un réalisateur namurois déjà récompensé par une nuée de prix à Cannes avec son court métrage « Le signaleur ».

Le tournage aura duré 35 jours et s'est terminé le mardi 10 novembre. La distribution est essentiellement belge et même namuroise : Benoît Poelvoorde, que nous avons rencontré et qui nous est apparu bien sympathique ; Philippe Grandhenry, un comédien gembloutois ; Michel Depireux, l'Elvis de Gembloux (déjà vu à la fête à Ernage) ; François Pouillon, journaliste à Vers l'Avenir bien connu chez nous ; le principal rôle féminin est tenu par Morgane Simon, une petite Erpentoise d'une dizaine d'années. Les figurants ernageois sont Pol, Marie, Thérèse, Hélène et Corinne ; Joseph est porté par Jean-Marc et Mathilde par Michel.

Compte rendu de cette journée historique :

- 7h15 : rassemblement chez Pol pour le chargement des géants.
- 8h15 : arrivée à Dampromy sur le lieu du tournage et montage des géants
- 9h30 : visite de l'endroit ; le plateau de tournage est une rue de Dampromy, faubourg de Charleroi. La rue est en pente et est orientée de telle façon qu'elle fait découvrir en toile de fond la zone industrielle de Charleroi avec ancienne mine et cheminées d'usine crachant des fumées très colorées. Les maisons sont typiques de cette région industrielle, petites et noires.

En fait un décor pas très réjouissant que va parcourir un cortège folklorique dont nous faisons partie, parce que nous sommes au carnaval (on va d'ailleurs nous le répéter à chaque prise de vues : « De la joie, du mouvement, c'est la fête, c'est le carnaval »).

En attendant notre première scène, nous pouvons assister à la mise en boîte d'autres scènes mettant en œuvre les acteurs principaux. Quel calme, quelle patience, quelle bonne humeur ; tous les participants comédiens et cinéastes recommencent la même scène inlassablement jusqu'à ce que tout soit parfait. Et à chaque fois que le moteur tourne, le silence absolu est demandé aux 350 personnes qui occupent le plateau mais aussi aux habitants de tout ce quartier qui pendant une journée devra se plier aux exigences de l'équipe de Benoît Mariage. Impressionnant, car quand ils demandent aux acteurs et figurants « De la joie, c'est le carnaval,... », ils terminent toujours par « mais dans le silence le plus absolu !! »

- 13h : Enfin, on nous demande de nous mettre en place : « Vous occupez la dernière place dans le cortège ; vous vous placez donc là, non 50cm plus à gauche ; quand vous entendez moteur, vous dansez sur place, vous montrez de la gaieté, c'est la fête, le carnaval.... mais dans le silence absolu ». Et pendant une minute, 350 personnes représentant les groupes folkloriques et le public réparti sur les trottoirs dansent, rient, chantent dans le silence absolu. Impressionnant ! « Coupez ! Vous avez été formidables, c'était très bien, mais... on va la refaire ! » Cette phrase, nous l'avons entendue toute la journée, car chaque séquence nous l'avons refaite pour arriver à satisfaire le réalisateur, le preneur de son(ou plutôt de silence) ou toute autre personne qui estimait que ce n'était pas parfait.

- 14h15 : Repos et repas ; tout le monde se retrouve dans une grande tente autour de plantureux sandwiches et d'un bol de soupe qui nous fait oublier la froidure de ce samedi sans pluie mais frisquet, le tout gratuit pour l'ensemble des figurants. Belle organisation. Simple, mais belle.

- 15h : Retour sur le plateau pour le plat de consistance, car à partir de ce moment-là, les scènes succèdent aux scènes et Joseph et Mathilde ainsi que leurs accompagnateurs ont l'occasion de démontrer leur dynamisme ; « De la gaieté, du dynamisme, c'est le carnaval ... dans le silence absolu ! » ; et tout le cortège se met en route vers la caméra, qui nous attend en haut de la rue, sous une pluie de confettis lancés par les spectateurs. « Coupez ! Vous avez été formidables ! Mais...on va la refaire ! »

- 17h : « On la refait encore une fois, puis c'est terminé pour aujourd'hui ». Voilà, c'est fini. Chacun a fait de son mieux ; le réalisateur a l'air satisfait et pour remercier tout le monde d'avoir respecté ce silence si important, il nous demande alors de faire le plus de bruit possible ; c'est l'enregistrement du son : il faut crier, chanter, applaudir, c'est le défoulement total.

- 17h30 : Les épaules des porteurs sont un peu endolories, les pieds des accompagnateurs sont un peu lourds mais il ne reste plus qu'à démonter les géants, à prendre un(ou plusieurs) remontant(s) et à rejoindre Ernage, les oreilles pleines de « Moteur...gaieté...silence....on la refait ».

- 22h : Nous n'avons toujours pas de nouvelles de Jean-Marc qui était chargé de faire la file des 350 figurants attendant leur paie distribuée par une seule personne !!! C'est ça la vie d'artiste !!!

Résultat lors de la sortie du film « Les convoyeurs attendent » en été 99.

Pour Ernagésants
Michel



Mémoire de vacances

LECHTAL 1998

En juillet 98, la haute montagne m'a appelé à nouveau et je suis retourné dans le Tyrol sur les sentiers de haute randonnée, de refuge en refuge, pour escalader les sommets, les cols ou les passages les plus élevés comme le Muttekopf (2777 m), le glacier du ParseierSpitze (3036 m), le Dawinkopf (2996 m), ... un itinéraire difficile de plus ou moins 200 kilomètres pendant dix jours.

Aujourd'hui, je voudrais vous expliquer les raisons qui me poussent vers ces solitudes sauvages et peut-être susciter chez vous ce même élan, cet enthousiasme pour la montagne. Pourquoi aller là-haut, telle est la question ? En effet, souvent la masse imposante de la montagne a obligé l'homme à rebrousser chemin et les cimes glacées l'ont découragé et vaincu. Si, parfois, elle a été pour lui un refuge, toujours elle a été un défi.

Grimper si-haut, ce n'est sûrement pas en un premier temps pour admirer le paysage, car le danger, l'épuisement et le malaise physique ou mental émoussent le sentiment de la nature et il est rare qu'un alpiniste puisse lever les yeux de l'endroit précis où il va poser le pied. Ce n'est pas la vue qu'on a de la montagne qu'on escalade, en peinant dans le gravier ou les rochers, qui vous transporte d'admiration, même à bout de forces, mais par les perspectives qui s'offrent à partir de la montagne. Les sommets paraissent magnifiques, mais rarement le sommet qu'on escalade. Vue de la Augsburger Hütte (2298 m), les pics du Sud Tyrol ciselés par la glace jaillissent dans un vaste panorama comme des îles au-dessus d'une nuée de stratus et, au loin à une soixantaine de kilomètres au sud-est, les Alpes italiennes amorcent leur descente de l'autre côté vers le Pô. En une exaltante perspective plongeante, on voit la glace faire place aux rochers, les rochers aux buissons, les buissons aux arbres, les arbres très loin aux cultures et à la vie indiscernable des vallées et des plaines. Cette vue-là aboutit à la civilisation des hommes.

Sur les sommets ou dans les passages élevés très difficiles comme le Gatschkopf (2945 m) ou le Patroscharte (2846 m), il n'y a pas de saisons. On est isolé dans un monde préhistorique, un monde gelé, chaotique... C'est une nature dépouillée de tous ses déplaisirs mineurs et de toutes ses grâces. Seul subsiste le jeu changeant et magnifique des couleurs. C'est un univers qui est tout à la fois misérable et sublime. Toutes ces choses vous apparaissent bien plus tard car en cours d'ascension, la montagne, loin d'être un objet d'admiration, est une ennemie et exige une concentration permanente.

Le plus vif attrait de la montagne est assurément le danger. Elle réunit avec un maximum d'exigences les conditions qui permettent à l'individu d'éprouver jusqu'à la limite extrême la maîtrise de soi, son savoir-faire et son endurance. Les alpinistes obéissent à cette impulsion profonde de la nature humaine qui les incite à entreprendre ce que le commun des mortels juge impossible. Quel est le secret de cette attirance ? Certainement le pouvoir de la montagne d'exiger le meilleur de soi-même. L'homme aime à se surpasser. La présence d'amis stimule l'effort et offre une garantie contre le danger. Si la nature sauvage est nécessaire à l'homme pour le protéger de sa civilisation, elle lui fait prendre aussi mesure de son courage.

Nulle part ailleurs, la beauté infinie et toujours changeante de la Nature ne transparaît avec plus d'éclat que dans les montagnes. Les fleurs alpines protégées comme les orchidées, les campanules, les myosotis nains ou l'edelweiss près de Württemberger Haus (2220 m) poussent au milieu des roches, non loin des neiges éternelles dans un monde dominé par le gel et la chaleur, le froid et la sécheresse, les avalanches et les ouragans. Le matin, l'air glacé et sec de la nuit se transforme brusquement et dans la lueur aveuglante du soleil, le ciel limpide devient d'un bleu profond. La nature s'anime, les plantes et les animaux s'éveillent aux premières chaleurs du jour. La lumière vive du matin, les cris de l'aigle, du faucon crécerelle, des pics noirs ou des chocards au bec jaune vous sortent de votre sac de couchage où la veille vous vous étiez enfoncé, terrassé de fatigue. Sur les pentes du Seescharten-Spitze (2777 m) ou le Augsburger Höhenweg (2600 – 2700 m), sur les hauts plateaux du Gufelalpe (2200 m), les marmottes avec leur cri strident avertissent toute la faune de votre présence. Les bouquetins et les chamois fuient et remontent les flancs abrupts de la montagne avec toute leur agilité et dextérité bien connues.

Les conditions de vie pour l'homme sont bien différentes et généralement plus dures en montagne qu'en plaine. A la base, elles dépendent de trois facteurs décisifs et de l'alliance de ces facteurs. Ce sont le terrain, le climat et l'isolement du reste de l'espèce humaine auquel oblige la vie en altitude. Les défis que pose la montagne encouragent aussi chez l'homme de solides sentiments religieux. Au Parseier, le toit du Lechtal, nous étions sur un point si élevé au-dessus des populations rampant à terre qu'il nous parût possible de regarder autour de nous et au loin pour contempler tout le vaste monde. Assis sur le dernier éperon rocheux, nous écoutions battre le cœur du monde dans un silence que nous ne voulions pas briser malgré le tumulte de nos sentiments et surtout parce qu'il n'y avait rien à dire : Dans un vaste regard contemplatif, l'esprit débouche sur l'infini et l'âme s'élève jusqu'à Dieu. La croix immense plantée sur le dernier rocher le plus élevé confirme ce sentiment universel.

En synthèse, l'amour du sport et le goût de l'aventure d'une part, la rencontre de la nature sauvage et le besoin d'élévation de l'esprit d'autre part expliquent cet engouement. Jamais, on n'aime tant la vie lorsqu'on risque de la perdre ! Rares sont les endroits sur notre planète où l'homme prend autant conscience des valeurs spirituelles que sur les pics solitaires des hauts sommets où la fureur et la beauté de la Création se mélangent et se confondent. Comme Horace Benedict de Saussure le dit dans son livre Voyages dans les Alpes : « L'esprit s'élève, les puissances de l'intelligence semblent s'épanouir et au milieu d'un silence grandiose, on croit entendre la voix de la Nature et devenir le confident de ses réalisations secrètes ».

Restez un mois dans la montagne ! Le temps que vous y passerez ne raccourcira pas votre existence... Il l'allongera indéfiniment et vous rendra vraiment immortel ¹.

AMOND André, lundi 16 novembre 1998

¹Trois projets en juin, juillet 1999 : la Vanoise, le Tour du Mont Blanc et son ascension, et les Alpes de l'Allgäu.



Concert de Noël à Ernage pour Amnesty International

Le groupe Amnesty International de Gembloux-Sombreffe est heureux de vous inviter au Concert de Noël qui aura lieu en l'église d'Ernage le dimanche 20 décembre à 17 heures. C'est la chorale Canticorum, qui vient de charmer nos oreilles lors de la soirée Expressions 98, qui a elle-même souhaité pouvoir chanter pour Amnesty et nous l'en remercions d'avance. Elle revient donc à Ernage, cette fois-ci avec un répertoire de chants de Noël et de negro-spirituels ...

Des cartes seront disponibles en prévente (voir affiche et annonce dans la presse locale).

L'anniversaire du 10 décembre est aussi l'occasion pour Amnesty International, et plus encore cette année pour le 50ème anniversaire de la Déclaration des Droits de l'Homme, de proposer ses traditionnelles bougies. Vous pouvez les trouver en de nombreux commerces de Gembloux et également à Ernage !
Merci et rendez-vous le 20 décembre !

Colette Joris
membre du groupe Amnesty International de Gembloux

Le COMITE DES FETES vous propose de venir passer avec lui le REVEILLON 1998-1999.

A partir de 20 h., il vous propose une formule tout compris : 1.800 F.
(500 F. pour les moins de 12 ans).

Apéritif et zakouski

Les pâtés et leurs garnitures ou
la crêpe de saumon fumé sur lit d'épinards

le gibier selon l'humeur du chef ou le steak - pommes pin - pomme et
poire aux aïelles

le fromage

le gâteau de Nouvel-an
le prince noir et sa suite (un alcool selon les disponibilités)

A minuit : la coupe de champagne et les cotillons

Une demi-bouteille de vin rouge et de blanc par personne.

Après les 12 coups de minuit, les consommations courantes (Jupiler -
cheval - coca - limonade - eaux) seront gratuites tout au long de la nuit.

Les bières spéciales et les vins seront payants.

Le Comité espère vous voir nombreux.

Réservation obligatoire avant le 23 décembre 98 chez :

Alice BOLAIN	61.07.97
Jean-Philippe PAQUAY	61.14.40
Jean-Marie Drapier	61.26.85

Une provision de 500 F. par personne vous sera demandée
lors de la réservation.

La sono sera assurée par JPP « Amon nos ôtes »



PAROISSE SAINT-BARTHELEMY

A ERNAGE

HORAIRE DES OFFICES ET INTENTIONS DES
MESSES DOMINICALES

DECEMBRE 98

Dimanche 6 décembre à 10h45

- Joffre LACROIX, Véronique DEPIREUX et Jean BRICHART
- Défunts des familles BASSINNE-MANDELAIRE-GRANDHENRY-PIREAU
- Défunts des familles TREMOUROUX-GERREBOS-LESOYE-LIVIN-GROSJEAN
- Défunts des familles BRABANT-HERMAND

Dimanche 13 décembre à 10h45

- Christian BRISACK
- Bernard LARDINOIS
- Mathilde DUJARDIN, Juliette DUJARDIN et Antoine STOQUART
- En l'honneur de Notre-Dame des Affligés

Dimanche 20 décembre à 10h45

- Adèle Bouvier
- Albert HALLEUX
- Ernest JACQMIN
- Andrée ROBERT

Jeudi 24 décembre

- à 23h30 : accueil
- à 24h00 : messe de minuit

Vendredi 25 décembre à 10h45

Pour les enfants qui préparent leur première communion ou leur Profession de foi et pour les personnes bénévoles qui s'en chargent.

Dimanche 27 décembre à 10h45

- Georges REGNIER
- François RAYMAKERS
- Joseph BIELANDE et Hortense MARCHAL
- Théophile LABARRE et Césarie ROBERT
- Défunts des familles DECELLE-BODART-THIRION-GERMAIN-LANNEAU

JANVIER 99

Dimanche 3 janvier à 10h45

- Ernest JACQMIN
- Louis MATHY et Maria DUPAIX

- Défunts des familles DEPAIVE-GILISSE
- Pour la paix et le bonheur des familles.

Toute modification sera annoncée au cours de l'office précédent.

Pour rappel : il y a toujours, à l'école gardienne, une animation pour les enfants à la messe de 10h45 et une garderie pour les tout petits.

Le prêtre responsable de la paroisse est Monsieur Jean-Luc DEPAIVE, Administrateur. Pour le contacter ; tél. 60.15.65.

Le n° d'appel de Monsieur l'abbé Jacques VILLERS, Doyen de Gembloux, est le 61.32.61 et celui de Monsieur Hervé VANDEPUTTE, Président du Conseil de Fabrique, le 61.01.27.

Eugène DEHOUX.



MUTUALITE CHRETIENNE DE NAMUR

SECTION N° 30 A ERNAGE

PERMANENCE : Rue Omer Piérard 124

En décembre 98 : les mardis 1 et 15 de 16 à 19 heures

En janvier 99 : les mardis 5 et 19 de 16 à 19 heures

MODE D'EMPLOI

LA CARTE D'IDENTITE SOCIALE

Normalement, tous les assurés sociaux doivent avoir reçu leur carte d'identité sociale lisible électroniquement (appelée carte SIS). Cette carte pourra être utilisée à partir du 1^{er} janvier 1999 dans les pharmacies et les hôpitaux déjà équipés d'un terminal de lecture. Mais la mise en place du système informatique étant longue et complexe, ce n'est qu'au 1^{er} juillet 1999 que tous les hôpitaux et pharmacies devront être équipés.

Quoi qu'il en soit, il est impératif de conserver ses vignettes. Voici en détails quelques informations utiles concernant cette carte.

1. A quoi sert la carte SIS ?

Grâce à la carte SIS, les institutions de sécurité sociale pourront facilement reconnaître votre identité de manière fiable et uniforme. Il y aura moins de formalités administratives à accomplir et moins de papiers à compléter.

Pour ce qui concerne les soins de santé, la carte SIS remplacera la carte de mutuelle existante et permettra de prouver l'assurabilité du titulaire et de constater sur cette base le montant de la quote-part personnelle des intéressés

dans le coût des soins de santé.

2. Qui reçoit une carte SIS ?

La carte SIS est donnée à tout assuré auprès de la sécurité sociale qu'il soit titulaire ou personne à charge. Travailleurs salariés, indépendants, bénéficiaires d'allocations sociales et enfants de ces personnes recevront donc chacun une carte SIS. La seule exception concerne les pensionnés ayant leur résidence principale à l'étranger ainsi que les gestionnaires étrangers de sociétés belges qui recevront une carte SIS à la demande.

3. Où et à qui faudra-t-il présenter la carte SIS ?

Chez le pharmacien :

A partir du 1^{er} janvier 1999, dans les pharmacies qui seront équipées d'un terminal de lecture, vous présenterez la carte de la personne à qui le médicament a été prescrit et vous n'aurez plus besoin de joindre une vignette de mutuelle à la prescription médicale. Vous ne payerez ainsi que la quote-part personnelle. La partie à charge de l'assurance soins de santé sera directement réglée au pharmacien par votre mutualité.

Les pharmaciens ont jusqu'au 30 juin 1999 pour s'équiper (initialement cela avait été prévu le 1^{er} janvier 99 mais ce délai a été prolongé par le gouvernement en raison de l'ampleur du service informatique). D'ici là, vous utiliserez les vignettes dans les officines non encore équipées.

- A l'hôpital ou à la polyclinique :

A partir du 1^{er} janvier 1999, vous utiliserez la carte de la personne qui doit recevoir les soins dans les hôpitaux et polycliniques déjà équipés d'un terminal de lecture. Ceux-ci ont jusqu'au 30 juin 1999 pour s'équiper.

- Les autres prestataires de soins :

Il est prévu que les médecins, dentistes, kinésithérapeutes, orthopédistes, infirmières à domicile utilisent la carte SIS. Mais en attendant, vous devez continuer à utiliser vos vignettes.

4. Que faire des vignettes ?

Les vignettes seront toujours indispensables tant que l'ensemble des prestataires de soins ne seront pas équipés pour lire la carte SIS. En outre, elles devront toujours être apposées sur les attestations de soins et documents transmis à la mutuelle par courrier.

Tout assuré social doit recevoir une carte SIS. Si, au mois de décembre, vous ou vos personnes à charge n'avez toujours pas reçu la carte SIS, adressez-vous à votre mutualité. Conservez soigneusement votre carte d'assurance maladie actuelle ; elle reste valable au moins jusqu'au 31 décembre 1998. Conservez également vos vignettes de mutuelle qui restent indispensables.

Eugène DEHOX.

Marché de Noël

L'école maternelle vous invite
à son marché de Noël

qui se déroulera le vendredi 11 décembre
à partir de 15h30 jusqu'à 18h.

Vous pourrez découvrir un choix de cadeaux
pour les fêtes de fin d'année.

Bienvenue à tous...

Ambiance de Noël assurée.